

CINQUIEME dimanche du TEMPS ORDINAIRE A

1ere lecture : Isaïe 58,7-10

2eme lecture : 1ère Lettre aux Corinthiens 2,1-5

Évangile selon saint Matthieu 5,13-16

"...ta lumière jaillira comme l'aurore... ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi..."

"Vous êtes la lumière du monde...que votre lumière brille devant les hommes..."

Qu'est-ce qui produit cette "lumière" ? C'est "ce que vous faites de bien", ce qui est développé et précisé dans la 1ère lecture : "partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable."



Cela dit, il y a des différences entre les deux textes.

Dans le passage d'Isaïe, cette "lumière" est nettement plus "conditionnée" par la conduite des fidèles : "Si tu fais disparaître... si tu donnes de bon cœur... et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera..." Alors que Jésus affirme de but en blanc : "Vous êtes la lumière du monde..." Les Chrétiens, tous ensemble, sont "lumière". Certes, ils peuvent empêcher ce rayonnement, le cacher "sous le boisseau", en se "dénaturant" comme du vieux sel, mais ce rayonnement n'est pas aussi conditionné que dans Isaïe. On pourrait plutôt dire qu'il est une participation, par la foi et le baptême, à la vraie "lumière du monde" qu'est Jésus. En outre, en Isaïe, on a l'impression que la lumière est pour le fidèle ("ta lumière") : il récolte avec elle ce que sème sa charité - et ce n'est déjà pas mal. Mais dans l'Évangile, tout est tourné vers autrui : "Une ville située sur une montagne ne peut être cachée, et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau...elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même que votre lumière brille devant les hommes..." Et c'est la même chose pour la comparaison avec le sel. Le sel pour lui-même ne produit rien. Ou il donne du goût aux aliments, ou il les conserve, ou il dégèle les routes. Totalement altruiste, le sel !!

Enfin, peut-être aviez-vous remarqué un autre mot crochet ? "...la gloire du Seigneur t'accompagnera...ils rendront gloire à votre Père..." Le rapprochement met en valeur la différence. D'un côté, un "accompagnement", qui est une grande joie. De l'autre, un témoignage « devant les hommes » : la "lumière" que sont (ou devraient être !) les



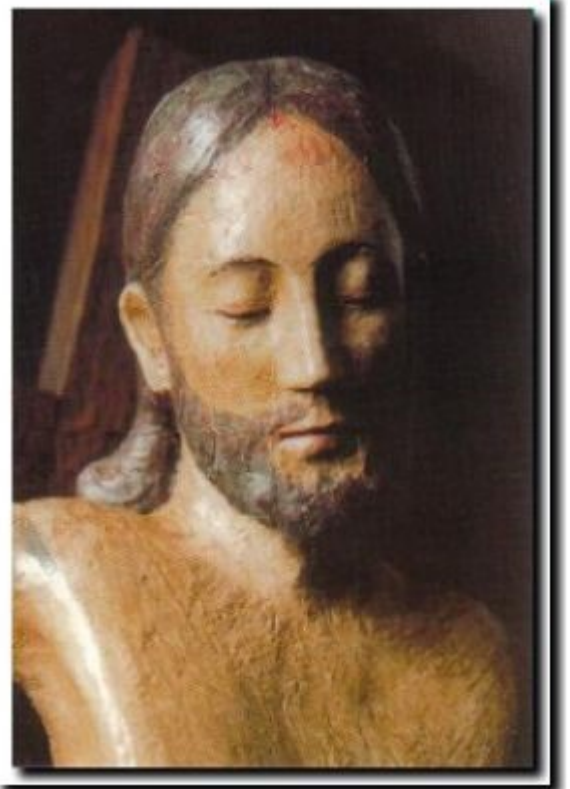
chrétiens ne les éclaire pas eux-mêmes, elle est le faisceau d'un projecteur qui dirige le regard vers Dieu.

Le Psaume graduel est plus proche de l'Evangile que d'Isaïe, sur les points que nous venons de soulever. Celui "qui craint le Seigneur", c'est-à-dire qui est avec lui dans une relation de respect, de confiance et de fidélité, celui-là est "lumière des cœurs droits" ; il éclaire les hommes de bonne volonté. Ensuite sont évoquées son action juste et charitable, et sa solidité fondée sur la confiance en Dieu. Le deuxième mot crochet, la "gloire", apparaît aussi, à la fin, mais il s'agit de "sa gloire". Y a-t-il contradiction avec la "gloire du Seigneur" ? Non, car cet homme "de justice, de tendresse et de pitié », en tout ce qu'il fait "s'appuie sur le Seigneur". "La gloire de Dieu, selon la formule célèbre de saint Irénée de Lyon, c'est l'homme vivant ». On pourrait dire que la "gloire de l'homme", c'est de rendre gloire à Dieu, son "Père qui est aux cieux", en faisant "le bien".

Avec la 2ème lecture, on change de sujet.

Le message de Paul est ici résumé en quelques mots : "je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus-Christ, le Messie crucifié." Ce n'est pas qu'il oublie la Résurrection, bien entendu, mais il fait porter l'accent sur la Croix, ce qui est le plus opposé à "la sagesse des hommes". Les humains rêvent toujours de pouvoir, de puissance, de manifestations extraordinaires, et ils projettent ces rêves sur Dieu. Mais Lui se révèle dans la Croix du Christ, manifestation de faiblesse extrême, en apparence, mais révélation d'un Amour infini, plus puissant que la mort.

Ce message, le "mystère de Dieu", Paul le martèle dans toutes ses lettres. Mais il insiste en outre sur le fait que le messenger et sa prédication sont assortis au message : "...c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant que je suis arrivé chez vous." Pourquoi ? Pour que l'on considère le message et non le messenger, que celui-ci s'efface derrière ce qu'il a à dire et ne prenne pas toute la place, avec ses dons d'orateur : "pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes..." Pour que les moyens d'annoncer l'Evangile de l'Amour de Dieu ne soient pas des moyens "trionphants", séducteurs, et contraignants pour la liberté humaine : "Mon langage, ma proclamation de l'Evangile,



n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient." L'Esprit Saint ne force pas, ne viole jamais, il respecte notre liberté, tout en nous transformant de l'intérieur, si nous nous ouvrons à sa douceur.

Avec l'aide du Saint-Esprit, se poser des questions sur soi en face de ces textes

Je ne vais pas me demander si je suis bien "salé" ou "lumineux" ! Mais peut-être simplement si je "ne me dérobe pas à mon semblable" - et il y a tant de manière de le faire ou de ne pas le faire ! Et je me mets dans la lumière de Jésus, en lui demandant de me donner de la refléter un peu.